

Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

Dans ce numéro:

Un cahier
spécial de
4 pages



Politique québécoise d'habitation:

Le FRAPRU
passe à l'offensive

Par le FRAPRU

Le gouvernement libéral de Jean Charest s'est engagé à présenter une politique d'habitation à l'automne 2004. Il donnerait ainsi suite à un engagement pris lors de la dernière campagne électorale.

Ce n'est pas la première fois qu'un gouvernement tente de doter le Québec d'une telle politique, le Parti québécois et le Parti libéral s'y étant tous deux essayés depuis 1976... sans parvenir à en adopter une. Le gouvernement Charest réussira-t-il là où les autres ont échoué ? Ça reste à prouver.

L'adoption d'une politique globale et intégrée de l'habitation est pourtant une nécessité, compte tenu de l'ampleur, de l'urgence et de la diversité des problèmes de logement. C'est une chose d'avoir des programmes – et le gouvernement en a adopté plusieurs au fil des ans, des bons comme des moins bons – mais c'est une tout autre chose d'avoir une vision globale de la réalité de l'habitation.

Une politique d'habitation est une nécessité... mais pas n'importe quelle politique d'habitation. Pas une politique d'habitation qui enlève à des pauvres pour donner à d'autres pauvres. Pas une politique d'habitation qui «harmonise» l'aide au logement à la baisse. Pas une politique d'habitation qui sacrifie ou marginalise l'investissement dans le logement social pour «stimuler le secteur privé dans la construction de nouveaux logements locatifs»... qui ne peuvent être que chers. Ce type de politique va trouver sur son chemin le FRAPRU et les autres organismes préoccupés du droit au logement.

Pour ne pas être à la remorque du gouvernement Charest et prendre les devants dans le débat, le FRAPRU a choisi de présenter ses

revendications dans un document intitulé *Pour une politique québécoise de logement social*, et d'en faire la promotion avant que le projet gouvernemental de politique ne soit officiellement présenté. Les revendications du FRAPRU n'ont pas la prétention de couvrir toutes les dimensions de la question de l'habitation. Elles partent cependant de la réalité et des besoins des ménages locataires à faible et modeste revenus, et cherchent à y apporter la solution la plus adéquate, la plus complète et la plus permanente possible. Le logement social se retrouve donc au cœur même de ces revendications. L'organisme initiera cet automne une large campagne qui culminera avec un camping des mal-logés, à Québec, les 29 et 30 octobre prochains.



Photo: Frapru

Services
de santé
regroupés en
réseaux

Par Amélie Tendland

En juin dernier, le ministère de la Santé et des Services sociaux annonçait la création de quatre réseaux locaux de services dans la région de la Capitale-Nationale. Ainsi, tous les CLSC et les centres hospitaliers de soins de longue durée (CHSLD) de Québec seront désormais gérés par deux superstructures administratives, les Centres de santé et de services sociaux, l'une au sud et l'autre au nord de la ville.



Photo: Philippe Chaumette

Élaborés à la suite de consultations menées par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et des services sociaux (l'ancienne Régie), ces établissements locaux implantés à la grandeur de la province seront désormais responsables des services de proximité, de première ligne. Dans la majorité des cas, comme à Portneuf et à Charlevoix, ces centres regrouperont les CLSC, les CHSLD et les hôpitaux d'un territoire donné. À Québec toutefois, les hôpitaux, qui ont tous une vocation universitaire, ne seront pas intégrés aux nouveaux établissements.

La capitale comptera ainsi un réseau local de Québec-Sud (CLSC-CHSLD Sainte-Foy-Sillery-Laurentien, CLSC-CHSLD Haute-Ville-des-Rivières, CLSC-CHSLD Basse-Ville-Limoilou-Vanier), ainsi qu'un réseau local de service de Québec-Nord (centre de santé de la Haute-Saint-Charles, Centre de santé Orléans, CLSC-CHSLD La Source).

Partenariat

Afin de compléter leur offre de service, les centres de santé et de services sociaux seront appelés à travailler avec de nombreux partenaires du même territoire comme, par exemple, les cliniques médicales, les pharmacies, les organismes communautaires, les entreprises d'économie sociale et différentes ressources privées qui offrent des services d'hébergement.

En ce qui concerne les soins spécialisés, tel les soins médicaux spécialisés, la protection de la jeunesse et la réadaptation, les centres concluront des ententes avec les établissements déjà responsables de fournir ces services dans la région.

Simplifier la vie des citoyens

Ces regroupements visent à mieux coordonner l'accès à l'ensemble des services, ce qui, de l'avis du ministre de la Santé Philippe Couillard, «simplifiera beaucoup les choses aux citoyennes». «L'organisation en réseau favorisera non seulement l'accessibilité des soins et des services, mais également leur continuité. En effet, les liens entre les différents intervenants qui doivent offrir des services à une même personne seront mieux coordonnés à l'avenir», assurait le ministre Couillard lors de l'annonce de la création des réseaux en juin dernier.

Mais concrètement, ces fusions administratives n'apporteraient aucun changement significatif pour la

Suite en page 2 SANTÉ

Quel avenir réserve-t-on aux déchets ?

Par Loïc Lévesque
Comité des citoyenNEs pour la fermeture de l’incinérateur

La lutte pour la fermeture de l’incinérateur régional de Québec, situé en plein milieu urbain, continue. Un événement très attendu dans cette bataille vient d’avoir lieu. En effet, **le 2 septembre**, la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) déposait son Plan de gestion des matières résiduelles (PGMR) modifié. Le plan de gestion proposé pour l’instant prévoit qu’en 2008 deux installations d’élimination seront disponibles : l’incinérateur situé en plein cœur de Limoilou et le nouveau site d’enfouissement de Saint-Joachim. Toutefois, la Ville de Québec a demandé un délai supplémentaire pour réétudier les alternatives possibles à ce plan. Regardons ça de plus près, car derrière les plans et les projets se cachent des enjeux très importants.

Incinération et enfouissement

Au niveau politique, plusieurs se demandent si dans ce dossier, comme dans plusieurs autres, nous pouvons encore faire confiance à une administration municipale et privée qui, pendant 30 ans, n’a fait aucun suivi des rejets de l’incinération qui soit valide statistiquement. On a beau avoir la meilleure technologie, si la gestion des installations est inadéquate, on expose la population à des risques encore plus grands. Il faut aussi noter que l’enfouissement traditionnel comporte son lot de problèmes. La matière organique qui se décompose en l’absence d’oxygène génère des biogaz, c’est-à-dire des gaz nauséabonds qui contribuent fortement à l’effet de serre. Ces composés organiques, ainsi que les autres contaminants, peuvent contaminer tant les

eaux de surface que les eaux souterraines. Mais la question qui semble, comme d’habitude, la plus importante dans ce débat pour la CMQ et ses municipalités, c’est celle des coûts.

La question des coûts

L’argumentation des défenseurs de l’enfouissement et de l’incinération se base essentiellement sur des principes de coûts moindres. Cependant, ils considèrent uniquement les coûts à court terme. Or, les admissions dans les hôpitaux en raison d’une exposition prolongée aux rejets de l’incinérateur, ou encore les coûts occasionnés dans l’avenir pour surveiller et corriger des problèmes reliés aux sites d’enfouissement ne sont pas comptabilisés. Encore une fois, **les problèmes sont gérés à court terme et refilés aux générations futures**. Or, ces installations présentent des risques et des coûts énormes à long terme. On sait que les sites d’enfouissement cumulent une liste impressionnante de drames environnementaux.

Alternatives

Il existe des alternatives aux méthodes actuelles. Pour cela, **il faut adopter une vision axée sur les ressources plutôt que sur les déchets**. L’adoption du PGMR est un pas important mais insuffisant. Trop d’efforts sont mis à la contribution des méthodes d’élimination. L’option Zéro Déchet, une alternative à une gestion basée sur l’incinération et l’enfouissement pêle-mêle, fait son œuvre tranquillement auprès des communautés responsables partout dans le monde. Dans l’avenir, si un produit ne peut être revalorisé,



Photo: Philippe Chaumette

on ne le produira pas. Entre-temps, afin d’éliminer les déchets, des pratiques plus coûteuses à court terme mais plus respectueuses de l’environnement peuvent être mises en place. Parmi celles-ci, on retrouve le deuxième tri et l’enfouissement sélectif. Ainsi, les matières pouvant être mises en valeur avant le transport au site d’enfouissement sont récupérées, et les déchets sont enfouis en prenant soin de les séparer selon leur danger pour l’environnement. Dès lors, la surveillance de ces lieux pour les générations futures en sera grandement facilitée.

Bref, il est grand temps pour les autorités politiques concernées de mettre en application leurs objectifs de ce qu’ils appellent « développement durable », en instaurant le Zéro Déchet et en ne permettant pas que l’on investisse plus de 46 millions de dollars dans l’incinérateur, puisqu’il est un frein à un avenir viable car, pour être rentable, il doit toujours brûler des ressources. Exigeons donc dès aujourd’hui, auprès des villes et des compagnies, une vie sans déchet !

YAZ-Québec Les bisexuellEs sortent de l’ombre



par Yves Gauthier

Depuis juin dernier, les bisexuellEs de la région de Québec ont leur groupe de discussion qui se réunit mensuellement, et auquel se grefferont bientôt des soirées de rencontre sociale. Ce nouveau service offert aux altersexuellEs de la région de Québec est un pas de plus pour faire sortir de l’ombre ceux et celles dont les pratiques érotiques ne se limitent pas aux personnes du sexe opposé.

Dirigé par Julie Grenier, le groupe de discussion permet aux personnes bisexuelles de briser leur isolement psychologique et d’échanger sur des sujets qui les touchent. Jusqu’ici, on a abordé des thèmes comme « s’affirmer d’accord; s’afficher, est-ce nécessaire ? » et « entre les deux mon cœur balance ». Dans le premier cas, les personnes présentes ont jugé qu’il n’était pas nécessaire de s’afficher. Lors de la deuxième rencontre la moitié des participantEs disent, en tant que bisexuellEs, déplorer l’absence d’une personne du sexe différent du conjoint ou de la conjointe, lors d’une relation stable.

Selon Madame Grenier, qui a connu des conjointes mais vit présentement avec un homme, il était plus que temps que les bisexuellEs puissent se rencontrer directement plutôt que par le biais du réseau Internet. Pour cette joaillière de trente-cinq ans et étudiante en chant classique, la fondation de ce groupe de discussion sert à la fois d’expérience didactique et à dynamiser les membres. Pour la fondatrice de YAZ-Québec, malgré les échecs passés lors de la création d’un tel regroupement, cette fois-ci devrait être la bonne. L’organisme peut compter sur l’utilisation gratuite d’un local de réunion mis à sa disposition par l’Association socio-culturelle gaie de la Capitale Nationale.

Les rencontres ont normalement lieu le troisième lundi de chaque mois au 227, rue Saint-Jean. Pour en savoir plus sur l’organisme et ses activités, il faut consulter le site web www.iquebec.com/yazquebec

Suite de la une SANTÉ

population de Québec. En juin dernier, Michel Fontaine, directeur de l’Agence de santé de Québec, expliquait que, dans le meilleur des cas, les citoyens pourraient remarquer une légère baisse du temps d’attente due à une meilleure répartition des malades. Cette diminution ne pourra être observée avant l’an prochain, puisque le processus de la régionalisation devrait se terminer en décembre 2004.

Inquiétudes du milieu

La création de ces « superétablissements » de santé ne s’est cependant pas réalisée dans l’unanimité. Certains intervenants du milieu, comme le Centre de Santé de la Haute-Saint-Charles, ont par exemple fait valoir que ces nouveaux centres seraient trop gros pour conserver le caractère humain des services de santé. On a également dénoncé une gestion qui ne serait plus assurée que par deux conseils administratifs, dont les membres ont été directement nommés par le ministre Couillard. La présidente du conseil central Québec-Chaudière-Appalaches de la CSN, Ann Gingras, estimait en juillet dernier que ces nominations « amochaient » la démocratie.

Mme Gingras avait par ailleurs fait remarquer que la grandeur du territoire couvert par les nouveaux centres pourrait engendrer certains problèmes d’affectation. Un employé pourrait par exemple être affecté une journée à l’Ancienne-Lorette et l’autre à Sainte-Anne de Beaupré. Reste à savoir si cette énième réforme administrative saura réellement apporter, sur le terrain, une réelle amélioration des services offerts à la population...

De l’information
sur la crise du logement ?

WWW.FRAPRU.QC.CA

Recycler, ça prend un bac

Par l'équipe du Vestiaire

En lisant différents dépliants sur la collecte des matières recyclables, on se rend vite compte que ça prend des dispositions particulières pour bien comprendre et exécuter les directives de recyclage domestique. Les consignes sont compliquées et leur application demande de l'intelligence, des moyens, du travail et beaucoup de bonne volonté.

Chaque foyer de la ville de Québec produit en moyenne 740 kg de résidus par année, ce qui donne 14,2 kg par semaine. Le « sac vert » type se divise en trois parties : 1/3 de matières recyclables (verre, plastique, métal, carton et papier), 1/3 de matières compostables (gazon, feuilles, résidus de fruits et de légumes, etc.) et 1/3 de déchets comprenant des restes de table, des emballages et d'autres types de déchets qui ne peuvent être récupérés. Ces données sont issues du *Guide vert, l'environnement au cœur de ma ville*.

Pour réduire la quantité de déchets à la source et réussir à recycler dans les règles, il faut trier, séparer les papiers, les cartons, les plastiques et les verres de différentes couleurs, enlever les parties de métal, retirer les cartons souillés, décoller les étiquettes, rincer les récipients et, souvent, descendre toutes ces matières à la rue à partir du deuxième ou troisième étage. Pour certaines catégories de produits, l'histoire se complique. On doit rapporter la vieille peinture dans certains magasins rona, les contenants d'huile à moteur

chez canadian tire, les piles chez radio shack, les déchets de construction à l'écocentre. Quant aux tonnes de fibres textiles déposées dans les bacs de recyclage, elles sont destinées à l'incinération ou à l'enfouissement puisqu'il n'existe pas d'entreprise de récupération textile dans



Photo: Alexandre Piché

la région de Québec et que la plupart des comptoirs de vêtements usagés jettent leurs surplus aux vidanges. De plus, ça prend du temps, une automobile et de l'argent pour disposer correctement de tous les résidus à recycler. Sans compter tous ces magasins qui nous attendent de pied ferme pour nous vendre encore plus de

produits à des prix défiant toute concurrence. Comment résister à l'attrait de ces marchandises envoûtantes, colorées et tellement pratiques, présentées par des spécialistes de l'étalage qui connaissent nos points faibles ?

La bonne conscience que nous procure notre effort de recyclage n'est peut-être qu'un leurre. La surconsommation, la surproduction, le suremballage, la surpublicité, la pollution industrielle, l'épuisement des ressources et la courte durée de vie des marchandises sont rarement ciblées dans les campagnes d'éducation et d'information, parce que les règles du libre marché et les lois promulguées par l'Organisation mondiale du commerce interdisent de toucher aux privilèges des entreprises de faire toujours plus de profits à n'importe quel prix.

Devant cet état de fait, de nombreuses personnes ont changé leurs habitudes de consommation. Elles achètent moins, jettent moins et explorent des alternatives comme la simplicité volontaire et la décroissance viable pour produire moins de déchets et utiliser une part plus équitable des ressources limitées de cette planète que se partagent plusieurs milliards d'êtres vivants. Nous ne pouvons plus croire au développement, si durable soit-il, comme seule possibilité d'avenir. La réflexion

entamée par les militantEs qui désirent une terre pour leurs enfants pointe vers un changement de leur mode de vie et le sacrifice de certains privilèges.

EN SEPTEMBRE,

LE COMITÉ POPULAIRE

FERA APPEL AUX LOCATAIRES

OPÉRATION RÉPONDEZ



Nous cherchons à connaître la situation réelle des locataires du faubourg

POUR Y ARRIVER, NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE

PARTICIPATION

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste effectue présentement une recherche sur les conditions d'habitation dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste. Le but de l'opération est de créer une banque de données qui permettra au Comité populaire de mieux remplir un de ses premiers mandats, soit celui de défendre les droits des locataires. Fin août-début septembre, vous serez invitéE, en tant que locataire, à participer à cette recherche.

On vous demande, pour ce faire, de répondre à un court questionnaire (7 questions) qui sera distribué chez vous et de le poster d'ici la fin septembre à l'adresse qui apparaît en bas, ou de déposer questions et réponses (sans enveloppe) dans la boîte aux lettres du Comité, au 780 de la rue Sainte-Claire, ou chez certains dépanneurs dont la liste apparaîtra au bas du questionnaire. Merci à l'avance pour votre collaboration.



Locataires du quartier,

RÉPONDEZ !

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste
 780, rue Sainte-Claire
 Québec (Québec)
 G1R 1P4

Les Déclencheurs présentent

FESTIVAL de l'indifférence

3 au 11 septembre 2004

3 au 9 septembre 2004 Expo anti-pub expo collective Bien Sans Rien vernissage le 3 septembre, 20h00 au LIEU, 345 rue Du Pont	4 septembre 2004 Performance de 13h00 à 17h00 12 artistes offriront des performances inédites dans le quartier St-Roch
9 au 15 septembre 2004 Expo Photo John Londrino et Christian Lamontagne vernissage le 9 septembre, 20h00 Galerie Rouge 228 rue St-Joseph	11 septembre 2004 Soirée vidéo projection de courts métrages de 13 vidéastes, dès 20h00 Galerie Rouge 228 rue St-Joseph

Fonds Jeunesse Québec

Commission québécoise de la sécurité des consommateurs

Ville de Québec

Rouje

LE LIEU

Tilt-Québec

L'inter MARCHÉ ST-JEAN

Livraison tous les jours à 11 h 30,
15 h et 17 h.

Charlotte, Solange et
Jean-Philippe Courtemanche

La livraison de 15 h est gratuite!

522-4889, 850, rue Saint-Jean.

**Bienvenue aux nouveaux résidents du quartier.
Bonne fin d'été à toute notre clientèle.**

Nouveau report inacceptable pour Mohamed Cherfi

Par Evelynne Pedneault

C'est le 30 juillet dernier que Mohamed Cherfi devait enfin obtenir une réponse des autorités américaines au sujet de ses demandes de réfugié après 5 mois d'emprisonnement. Mohamed Cherfi, c'est ce réfugié algérien qui avait trouvé refuge à l'Église unie Saint-Pierre parce que, à titre de défenseur des droits humains, de graves menaces pèsent sur sa vie s'il est retourné en Algérie. Il a pourtant été expulsé *manu militari* par les policiers de Québec, pour être ensuite déporté vers les États-Unis par les autorités canadiennes. Tout cela, sans que jamais ne soient pris en compte ses droits les plus fondamentaux et que jamais ne soient corrigées les irrégularités qui meublent le traitement de son dossier.

C'est donc avec beaucoup d'appréhension que Mohamed s'est levé le matin du 30 juillet. Sa vie devait, en quelque sorte, se jouer devant ce tribunal administratif de l'immigration américaine, où seulement 5 % des demandes sont acceptés depuis le 11 septembre 2001. Il portait, par contre, énormément d'espoir et de force, grâce à un dossier on ne peut plus fort et à de nombreuses preuves soutenant la légitimité de ses demandes.

Ces preuves, son avocat a pu les déposer devant le juge, et en ce sens l'audience s'est bien déroulée... jusqu'à ce qu'elle soit reportée au 27 septembre prochain. Un nouveau délai pour Mohamed, qui devra donc passer deux mois de plus en prison. Un délai injuste et inacceptable dans les circonstances. Non seulement ces mois de prison ne sont pas sans affecter la santé de Mohamed, mais, rappelons-le, il n'a jamais été reconnu coupable de quoi que ce soit. Est-ce le sort que l'on réserve ici aussi, que ce soit au Canada ou aux États-Unis, aux défenseurEs des droits humains ?

Dans ces circonstances, il est difficile de ne pas reporter tout l'odieux de cet emprisonnement sur les autorités québécoises et canadiennes, qui ont elles-mêmes remis Mohamed entre

les mains des Américains et qui ont, depuis le début, les pouvoirs légaux de le ramener ici pour lui offrir la protection à laquelle il a droit en vertu de nos lois sur l'immigration et des conventions internationales que nous avons signées. Il est impératif qu'elles fassent cesser cette mascarade ! Et d'autant plus suite au débat soulevé dans les dernières semaines autour des manquements graves qui caractérisent les procédures canadiennes de l'immigration, et du tollé soutenant le droit au sanctuaire soulevé suite aux annonces de la ministre fédérale de l'immigration, Judy Sgro.

Fort de 250 groupes et personnalités publiques et de milliers de citoyenNEs qui ont appuyé Mohamed, le Comité de solidarité avec Mohamed Cherfi va poursuivre les pressions auprès des autorités concernées afin de faire cesser cette injustice. Le Comité vous invite également à prendre toutes les initiatives à votre disposition pour faire connaître, et reconnaître, votre indignation auprès des gouvernements québécois et canadien, notamment à l'aide des moyens suggérés sur le site internet www.mohamedcherfi.org. Il en va des droits fondamentaux, de nos droits fondamentaux !

Ce n'est pas fini, Mohamed risque sa vie !

Grève au Super C !

Par Nicolas Lefebvre Legault

Une grève paralyse les trois épiceries Super C de la région de Québec. Dans le cas qui nous intéresse, c'est l'employeur qui a des demandes, les employéEs ne voulant que défendre leurs acquis. Metro veut en effet fermer l'un des trois magasins pour se débarrasser des syndiquéEs, augmenter la sous-traitance et baisser les salaires des employéEs qui resteraient après le carnage. Tout ça au nom de la sacro-sainte compétitivité.

Baisse de salaire

Les 92 employéEs du Super C de Beauport sont membres de longue date, comme leurs camarades de Lévis et Neufchâtel, du local 503 des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), le même qui vient de syndiquer le Wal-Mart de Jonquière. En près de 20 ans de syndicalisme, ils et elles avaient réussi à obtenir des conditions de travail relativement décentes. Toutefois, les épiceries syndiquées ne sont plus aujourd'hui qu'un îlot assiégé dans une mer de précarité et de très bas salaire. Metro trouve que 15 \$ de l'heure ce n'est franchement pas compétitif, et propose donc de ramener les salaires à 12 \$, comme chez les compétiteurs (MAXI, par exemple). D'après des syndiqués rencontrés, la différence de salaire s'explique essentiellement par le fait que « la compétition » est de syndicalisation plus récente. « Ce qu'on nous reproche, c'est notre ancienneté », explique un gréviste. « Ça fait vingt ans que le magasin est ouvert alors que les compétiteurs, qui sont aussi syndiqués aux TUAC, sont ouverts depuis 10 ans. »

Augmentation de la sous-traitance

Il y a aussi la question de la sous-traitance entre employeur et employéEs. La sous-traitance s'est développée peu à peu dans les Super C. En 10 ans, les salariéEs de Beauport sont passéEs de 200 à 92. « Ça a commencé avec le département de vrac : il y avait 4 ou 5 personnes qui travaillaient là à 10 \$ ou 12 \$ de l'heure, mais aujourd'hui tout est fabriqué à l'extérieur. Même chose pour la boulangerie, qui



Photo: Mathieu Houle Courcelles

occupait 6 ou 7 personnes. » Metro voudrait maintenant que les livreurs placent eux-mêmes les produits sur les rayons. Le syndicat estime que cela ferait perdre 30 à 40 emplois. « D'après nos calculs, si toutes les demandes de l'employeur passent, il ne restera plus qu'une trentaine d'employéEs. »

Pour faire toujours plus de profits

Pourtant, Metro est tout sauf une entreprise en difficulté : d'après le journal *Les Affaires*, il s'agit du leader de son domaine. Avec des profits en progression depuis 56 trimestres, Metro ne peut pas vraiment se plaindre. Son PDG est l'un des mieux payés au Québec : il a empoché 28,3 millions en 2002. Bref, Metro aurait amplement les moyens de bien payer ses employéEs, mais c'est sans compter sur « l'extrême compétitivité du marché de l'alimentation »...

Comme Wal-Mart

Il y a des géants dans le décor qui font baisser les conditions de tout le monde. Wal-Mart, le no 1 du commerce au détail et le plus grand employeur au monde, est l'un de ces géants. Les employéEs de son magasin de Beauport sont payéEs en moyenne 8,50\$ de l'heure. À plus ou moins brève échéance, Wal-Mart veut introduire au Québec sa chaîne d'épiceries Sam's Club, qui est déjà no 1 aux États-Unis. Aujourd'hui, l'immense majorité des employéEs du secteur des services ne sont pas syndiquéEs. En s'attaquant de front aux plus gros de la gang, les TUAC se donnent peut-être les moyens de renverser la tendance. Une percée significative chez Wal-Mart permettrait d'améliorer les conditions de travail des employéEs du géant, bien sûr, mais relâcherait également la pression sur tous les syndiquéEs de Metro, Provigo, Loblaws, Zellers et compagnie. La grève chez Super C illustre à merveille l'importance de la campagne de syndicalisation chez Wal-Mart.

Pour joindre le syndicat : 623-4388

- Steaks frites, burgers
- Frites maison
- Salades, fines pizzas, pâtes
- Nachos, escalopes de veau
- Poitrines de poulet, saumon
- Déjeuners, menus midi, tables d'hôte

- Mets pour emporter
- Verrière, terrasse



ET BIEN PLUS ENCORE...

HEURES D'OUVERTURE : de 8h à 23h



298, RUE ST-JEAN, QUÉBEC | RÉSERVATIONS: 647-3031

AMBIANCE DE QUARTIER

Conseil de quartier SJB

Démocratie réelle ou miroir aux alouettes?

par Yves Gauthier

Un conseil de quartier est un organisme consultatif, administré bénévolement et normalement constitué de neuf personnes, femmes et hommes, désireuses de s'impliquer dans le processus démocratique de la vie civique. Le 5 mai dernier, les gens du quartier ont choisi un conseil d'administration qui s'est engagé à défendre et à améliorer la qualité de vie des résidentEs du quartier SJB.

Élections

Aux Louis Dumoulin, Linda Fick, Carole Jacques-Savaria et Lucien Morin, se sont greffés les Raynald Gadoury, Lucienne Lessard, Caroline Mongeau et Camille Bouchard. Drôle de hasard qui fait que les éluEs soient toutes et tous résidentEs du côté nord de l'avenue René-Lévesque !

Comme dans SJB rien ne se fait comme ailleurs, le siège obligatoirement réservé à unE représentantE des gens d'affaires n'est pas comblé. C'est par crainte d'influence corporatiste induite qu'une résolution à cet effet a été adoptée lors de l'assemblée générale annuelle de 2002.

Rôle des éluEs

Le premier devoir des administratrices et administrateurs est d'être à l'écoute de ceux et celles qui ont des choses à dire, des doléances à formuler et des suggestions à proposer. Ensuite, ils se doivent de jouer les garde-fous du processus démocratique en véhiculant les besoins exprimés vers les bonnes personnes. Finalement, les éluEs du conseil doivent continuellement lutter contre l'indifférence et la désaffection envers la chose publique en montrant l'importance de leur voix auprès de l'administration municipale.

Les membres du nouveau conseil d'administration ont l'intention bien arrêtée d'être proactifs afin de bonifier la

vie des gens du quartier en mettant l'accent sur le droit à un logement de qualité et abordable, une taxation équitable, une circulation automobile normale, des espaces de stationnement suffisants, la réduction de la pollution par le bruit, l'enfouissement des fils, la valorisation des sites historiques et patrimoniaux, la sécurité piétonne, en un mot comme en mille, l'amélioration constante de ce qui donne le goût de demeurer ou de venir s'établir dans le quartier.

Nouveau président

La présidence du conseil a été dévolue à Lucien Morin, professeur émérite de l'Université Laval. Habitant le quartier depuis vingt ans et propriétaire, il est à même de connaître les beautés et les aléas de la vie dans un quartier de centre-ville. Pour lui, il n'y a pas de petite démocratie, la finalité de cette dernière étant de « protéger, maintenir et promouvoir le bien commun ». Sous son leadership et avec le dynamisme des autres membres du conseil, il sera intéressant, au cours des deux prochaines années, de voir jusqu'à quel point sera maintenu l'équilibre fragile entre intérêts particuliers et publics, entre les aspirations des gens d'affaires et des résidentEs.

Questionnement

Chose certaine, le pluralisme extraordinaire du quartier devra être conservé, et le sentiment de fierté et d'appartenance accru. Mais est-ce que le conseil de quartier est vraiment écouté par les édiles municipaux ? Le nouveau conseil sera-t-il capable de faire disparaître la conviction profonde de plusieurs qui, en terme de démocratie, voient le conseil de quartier comme un simple miroir aux alouettes ?



Photo: André Desgagnés

Lucien Morin, président du Conseil de quartier SJB, devant la bibliothèque SJB où auront lieu les réunions du conseil.

Yvon Goulet à l'Empire Lyon

par Yves Gauthier

L'artiste peintre et graveur Yvon Goulet est l'invité de l'Empire Lyon jusqu'au 15 septembre. Les œuvres exposées sont des acryliques, des pastels, ainsi que des encres sérigraphiées sur des canevas et sur des panneaux-réclames en plastique recyclés, estampes à tirage unique.

Yvon Goulet est un artiste de renom qui a exposé au Québec, en Ontario, en Europe et au Japon. La qualité de ses œuvres est reconnue. Ses tableaux sont inspirés d'éléments festifs et culturels de la communauté gaie. « J'exprime le milieu dans lequel je vis, c'est-à-dire, en gros, le village. Le corps de l'homme, à la différence de beaucoup d'autres artistes, est pour moi non pas une finalité, mais un accessoire qui me permet d'aller vers la représentation urbaine et de jeter un regard lucide sur la réalité gaie de mon époque. » Voilà en quels termes Yvon Goulet définit son œuvre.

Pour Yvon Chartrand, directeur de l'Empire Lyon, une des raisons motivant cette exposition est que l'artiste « possède l'audace et la détermination pour nous faire prendre conscience qu'il existe une dimension artistique qui confronte l'étroitesse d'esprit à la réalité exigeante du milieu gai. Ses œuvres nous emmènent dans un voyage pictural au sein de l'univers gai, dans lequel l'homme prend toute sa place et laisse passer toute sa virilité corporelle. »

C'est une vision pluridimensionnelle de la communauté gaie que ses tableaux offrent au grand public avide d'une meilleure connaissance du « milieu » par le biais de l'art visuel.

Empire Lyon, 873, rue Saint-Jean, (418) 648-2301.
www.artistesmontreal.com/yvongoulet

La vraie crème glacée vous passionne ?



Découvrez nos nouvelles saveurs éclatées :

- Chaï Bombay
- Banana Mama,
- Fleur d'Hibiscus
- Thé Orange Pekoe
- ... et plus encore!

LA CRÈME GLACÉE DES PASSIONNÉ(ES)

CHOCO-MUSÉE
634, rue Saint-Jean
Faubourg Saint-Jean Baptiste
524-2122

Vestiaire du Faubourg

780, Sainte-Claire

ouvert du
lundi au vendredi
de 12 h à 16 h

et maintenant
le jeudi de
16 h à 20 h



BABILLARD COMMUNAUTAIRE

Festival de l'indifférence

Célébration artistique et citoyenne présentée par Les Déclencheurs, du 3 au 11 septembre. Pour information : 524-8228

Choeur du Faubourg

Le Choeur du Faubourg est actuellement à la recherche de choristes, hommes et femmes, pour assurer le contenu musical de la grand messe dominicale de 10 h, à tous les quinze jours, ainsi qu'à Noël, à Pâques et à la Saint-Jean-Baptiste. La lecture musicale est un atout. Au programme : Bach, Haydn, Mozart, Schubert, etc. Les répétitions, qui commenceront le 7 septembre, auront lieu le mardi, de 19 h 30 à 21 h 45, à la salle paroissiale de l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 470, rue Saint-Jean. Pour information : 523-2380 ou 527-3354.

Conférence cubaine

Une séance d'information et d'échange sur le blocus américain contre Cuba. **Mercredi 8 septembre, 19 h 30**, Centre diocésain, 1073, boul. René-Lévesque O., local 076. Pour information : 822-1885, 522-5826 ou www.iquebec.ifrance.com/aqac

Le Centre Famille haute-ville

Pour ses trois ans le Centre famille vous invite à une fête de quartier automnale!!! Samedi le 11 septembre dans le Parc Berthelot, à partir de 14 h et jusqu'à 19 h. Au programme: épluchette de blé d'inde, jeux pour enfants, animation, musique... et bien entendu le lancement de la programmation du Centre famille. Venez fêter avec nous !

Chapelle historique Bon-Pasteur

La Chapelle historique Bon-Pasteur, située au 1080, De la Chevrotière, ouvre ses portes pour des visites guidées **jusqu'au 24 septembre**. Les visites

ont lieu, pour des groupes, du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h, ou sur réservation en dehors de ces heures.

Le tarif est de 2 \$ par personne.
Pour réserver : 522-6221

Bisexualité

La prochaine rencontre du groupe de discussion Yaz-Québec pour les bisexuelLEs aura lieu le lundi 20 septembre, à 19 h 30, au 227, rue Saint-Jean. Le sujet de la discussion sera : « Femme bi, homme bi, deux réalités ». Pour information : www.iquebec.com/yaz-quebec

Conseil de quartier

La prochaine réunion du Conseil de quartier SJB aura lieu le **jeudi 23 septembre, à 19 h 30**, à la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste.

Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste

Exposition : Le travail pictural de l'artiste Odette Ducasse se construit à partir de la nature, de lignes et d'ombres qui se fragmentent dans un même univers. Aux visages des pierres, elle revendique l'espace humain. Pour tous, gratuit, aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

Cercle Littéraire : Le mercredi le 22 septembre, à 19 h, aura lieu une rencontre sous le thème « Les découvertes de l'été ».

Atelier : Un atelier d'initiation au haïku (court poème de trois lignes célébrant l'instant présent) se tiendra le samedi 25 septembre à 13 h 30.

Art public : Dimanche le 26 septembre, à 13 h 30, participez à un parcours d'art public commenté. Départ de la bibliothèque pour y revenir environ une heure plus tard.

Pour s'informer ou s'inscrire à l'une ou l'autre de ces activités : 691-6492

Projet graffiti

Une équipe de dix (10) jeunes est présentement à l'œuvre pour faire du repérage et du nettoyage de graffiti dans l'arrondissement de La Cité. Cette initiative de la Maison Dauphine se terminera vraisemblablement à la fin du mois d'octobre. Pour information : 524-2345, poste 228

Nuit des sans-abris

Cette activité haute en couleur de sensibilisation à la réalité des sans-abris aura lieu le 22 octobre. Plutôt que d'installer ses pénates sous les bretelles de l'autoroute Dufferin, la Nuit des sans-abris se tiendra cette année à la Place de l'Université-du-Québec (coin Charest et de la Couronne) dès 18h.

Camping des mal-logéEs

Le FRAPRU organisera, les 29 et 30 octobre, un Camping des mal-logéEs afin de revendiquer une « Politique québécoise du logement social » et de contrer les reculs annoncés par la réingénierie libérale. Pour information : 522-0454 ou www.frapru.qc.ca.

Choeur Anamnèse

Prochain concert du chœur Anamnèse de Québec avec le chœur Ganymède de Montréal samedi soir, 30 octobre, à 20 h, à la chapelle extérieure du Séminaire de Québec.

Pour information et réservation : 527-8284

Pour faire connaître vos activités communautaires :
dolma01@arobas.net

L'INFO BOURG



L'Infobourg est un journal de quartier(s), publié douze fois par trois ans et diffusé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. La rédaction ne croit pas à l'objectivité journalistique et est consciente qu'en général, elle défend un point de vue partisan. Ce point de vue, c'est celui de la défense des droits et des intérêts des classes populaires. Malgré cette orientation partisane, l'Infobourg s'abstient généralement de mentir!!! La rédaction se réserve le droit de refuser, corriger, réécrire ou couper les textes qu'elle reçoit, et ce, au bénéfice des lecteurs. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs (ce qui veut dire qu'ils ne reflètent pas toujours l'opinion de l'équipe de rédaction).

780, rue Sainte-Claire
Québec (Québec) G1R 5B9
Tél. : 522-0454 - Fax: 522-0959

Comité de rédaction : Marie Langevin, Yves Gauthier, Michelle Briand, Nicolas Lefebvre Legault et Stéphane Robitaille.
Équipe technique :
Nicolas Dickner (correction),
Ian Renaud-Lauzé (infographie).
Publicité : Martin Tétu (692-4212).

La Page Noire déménage dans Limoilou

(NLL) La Page Noire, cet infokiosque qui avait vu le jour dans le sous-sol du squat De la Chevrotière, a maintenant pignon sur rue à Limoilou. L'équipe de cette librairie alternative s'est en effet unie à celle du journal communautaire *Droit de Parole* pour inaugurer un nouveau local social et politique sur la 3e Avenue. Beaucoup plus spacieux que ce que l'une et l'autre occupaient auparavant, le 412 de la 3e Avenue héberge maintenant un kiosque de livres et de journaux à l'avant, une bibliothèque et une vidéothèque au milieu, et le bureau de la rédaction de *Droit de Parole* à l'arrière. Les heures d'ouverture de la Page Noire sont les mardi et mercredi de 12 h à 17 h, les jeudi et vendredi de 12 h à 20 h, et le samedi de 12 h à 17 h. Pour ce qui est du dimanche et du lundi... fermé !



Photos: Philippe Chaumette

Fête du Faubourg

Texte et infographie par Marie Langevin

Soleil et citoyenNEs étaient au rendez-vous pour la 14e édition de la fête du Faubourg. Organisée conjointement par l'Association des gens d'affaires du faubourg (AGAF), le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, le Centre famille haute-ville et Action Culture, la fête a rassemblé des dizaines de milliers de personnes sur la rue Saint-Jean les 24 et 25 juillet derniers. Voici quelques-uns des meilleurs moments de cette fin de semaine...

2004 en photos



Le jazz manouche des Chics de rue.

Texte et infographie Marie Langevin



La grande famille de la Fanfare Pourpour a joué la note finale de la fête sur le parvis de l'église, dimanche en fin de journée. Festif et endiable !



Chansons originales, les Vitamines Bleues.



Prestation épatante de capoeira sur la rue Saint-Jean. Un classique de la fête du Faubourg.



Le duo folk Émilie2 sur la petite scène, devant le cimetière St. Matthews.



La façade de l'église Saint-Jean-Baptiste a accueilli une vingtaine de groupes communautaires pour la fin de semaine.



Un participant bien concentré lors du concours de tir au pistolet à eau.



Manifestement heureux, les artisanEs du Faubourg ont tenu boutique sur la rue Saint-Jean.

L'organisation de la fête remercie toutEs ceux et celles qui ont contribué à faire ce cette fête un succès. Merci aux commanditaires, bénévoles, collaborateurs et collabatrices !



C'est la plage, à la Place des enfants !



Ursule et la fabuleuse forêt, un spectacle d'éveil écologique



Où est la mer ?



Relaxe, le communautaire ?



Le kiosque du Centre de massothérapie Danièle Charest, à l'entrée de la Place des enfants : une activité de financement au profit du Centre famille haute-ville.